

Le Naturaliste canadien



Les livres

Volume 140, numéro 2, été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1036509ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1036509ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

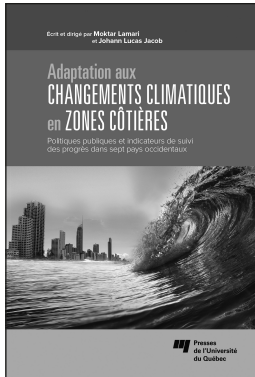
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2016). Compte rendu de [Les livres]. *Le Naturaliste canadien*, 140(2), 113–114.
<https://doi.org/10.7202/1036509ar>

Les livres

Adaptations aux changements climatiques en zones côtières – Politiques publiques et indicateurs de suivi des progrès dans sept pays occidentaux



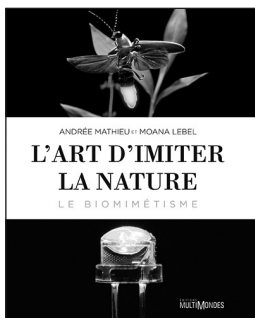
Le recul des rives de la Côte-Nord, qui a fait périodiquement les manchettes, et les spectaculaires marées de décembre 2010, qui ont ravagé l'est du Québec, l'illustrent : les côtes du Québec sont aussi vulnérables aux changements climatiques. Pour combler un « certain retard institutionnel ayant mené à l'ignorance par omission », divers organismes publics ont donné le mandat, à un groupe d'universitaires, de faire une revue des politiques publiques et des indicateurs de suivi des progrès relatifs aux adaptations

aux changements climatiques, afin de tracer la route à suivre au Québec. Ce groupe de chercheurs a choisi 6 pays de l'OCDE pour étudier les politiques en place et les indicateurs utilisés pour mesurer les progrès en adaptations aux changements climatiques : Royaume-Uni, Pays-Bas, France, États-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande. En plus, il s'est penché sur la situation québécoise. L'étude comparative des pays a révélé que ce champ de connaissance et de gestion en était à ses balbutiements, et que le Royaume-Uni ainsi que la France étaient les 2 pays les plus avancés en la matière et les plus susceptibles d'inspirer une stratégie québécoise à mettre en place. Le Royaume-Uni s'illustre par la disponibilité de données historiques fiables ainsi qu'un cadre législatif clair, alors que l'implication et le soutien des communautés locales, en France, représentent un facteur facilitant important. De cette revue, les auteurs proposent un jeu d'indicateurs de suivi des progrès, pour le Québec, qui devrait être pris en compte lors de la confection des plans d'adaptations régionaux, prévus dans le *Plan d'action Saint-Laurent*, ainsi que dans l'élaboration de la *Politique québécoise de sécurité civile*. Ce livre s'adresse donc aux universitaires et aux experts œuvrant dans les organismes publics, ainsi qu'aux décideurs qui doivent approfondir leur réflexion afin de choisir les orientations judicieuses.

Lamari, Moktar et Johann Lucas Jacob (écrit et dirigé par), 2015, *Adaptations aux changements climatiques en zones côtières – Politiques publiques et indicateurs de suivi des progrès dans sept pays occidentaux*. Presses de l'Université du Québec, Québec, 434 pages. (Prix régulier = 40,00 \$; membres de la Société = 32,80 \$*)

Source : Michel Crête

L'art d'imiter la nature – Le biomimétisme



Le biomimétisme est une discipline émergente qui se situe à l'interface de la biologie, du génie et du design. Ce qui le caractérise est la recherche systématique, dans la nature, de solutions à des problèmes humains, que ce soit pour créer de nouveaux produits, de nouveaux procédés industriels ou des formes d'organisation. Le biomimétisme représente également une philosophie

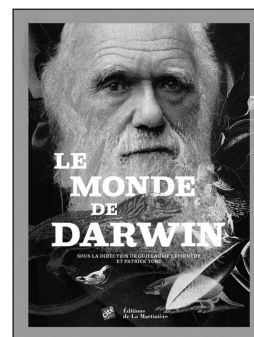
de vie, qui appelle une reconnexion avec la nature pour vivre en harmonie avec celle-ci. Le biomimétisme compte suffisamment d'adeptes pour organiser des symposiums internationaux et certaines universités s'intéressent à la discipline. Le livre rédigé par Andrée Mathieu et Moana Lebel se veut une introduction au concept de biomimétisme pour le lectorat francophone. La première partie du livre démontre pourquoi les sociétés humaines devraient fonctionner en s'inspirant de la nature : celle-ci utilise l'énergie solaire, n'emploie que l'énergie nécessaire, adapte la forme à la fonction, recycle tout, favorise la coopération, etc. La deuxième partie du livre, qui en forme le cœur, illustre les stratégies et les structures que les organismes vivants ont développées pour se perpétuer, avec de nombreux exemples d'applications dans nos sociétés. Les auteurs y décrivent les techno-trucs développés par la nature dans 18 domaines, avec leurs applications pratiques pour l'Homme. Par exemple dans le chapitre qui traite du déplacement dans l'air, on apprend que les plumes du bout de l'aile des vautours, ces rémiges retroussées vers le haut, diminuent la résistance de l'air, rendant le vol plus économique. Et n'avez-vous pas remarqué avec curiosité, en montant à bord, que les avions modernes possèdent des ailes avec l'extrémité retroussée vers le haut ? C'est pour la même raison : économiser du carburant ! La dernière partie du livre amène une vision holistique du biomimétisme, en promouvant une organisation sociale inspirée de la nature, des écosystèmes, de la biodiversité. Il s'agit d'un livre moderne, richement illustré, contenant de nombreux renvois à des vidéos disponibles en ligne. C'est un livre accessible à un large public et qui intéressera celles et ceux qui s'interrogent au sujet du développement durable et de la place que l'Homme devrait occuper dans la biosphère.

Mathieu, Andrée et Moana Lebel, 2015, *L'art d'imiter la nature – Le biomimétisme*. Éditions MultiMondes, Québec, 176 pages.

(Prix régulier = 29,95 \$; membres de la Société = 27,55 \$*)

Source : Michel Crête

Le monde de Darwin



Il n'y a que quelques scientifiques dont la réputation a survécu au temps qui passe, qui sont universellement connus et dont les théories demeurent encore influentes plus de 200 ans après leur naissance : Charles Darwin est l'un d'eux. Sa proposition, dans *De l'origine des espèces*, un livre paru en 1859, que toutes les espèces vivantes ont évolué, au cours du temps, à partir d'un ou quelques ancêtres communs – la théorie de l'évolution – reste encore aujourd'hui le fondement de la biologie moderne. Le Muséum national d'Histoire naturelle, en collaboration avec Universcience, a inauguré à Paris, à l'automne 2015, une exposition pluriannuelle intitulée : Darwin, l'original. *Le monde de Darwin* représente le catalogue de cette exposition qui vise à « faire entrer les visiteurs dans la tête de Darwin ».

Les 2 scientifiques qui ont dirigé l'ouvrage, Lecomte et Tort, possédaient toutes les qualifications pour produire une œuvre de haute qualité : le premier est professeur et chercheur en systématique et en évolution au Muséum, avec plus de 100 publications à son

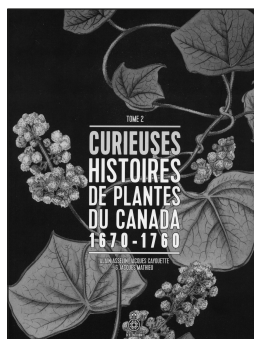
actif et 13 livres, le second est directeur de l'Institut Charles Darwin et chercheur au même endroit, auteur de près de 50 livres, avec notamment un intérêt pour l'histoire des sciences biologiques. Le but de l'exposition et du livre n'est pas tant de décrire en détail la théorie darwinienne et son actualité, que d'explorer le contexte de sa naissance, des luttes idéologiques qu'elle a provoquées et qu'elle provoque encore aujourd'hui, ainsi que de l'influence qu'elle a eue dans le domaine artistique. Le livre se compose de 9 sections, possède une facture moderne, bien aérée, et il est illustré de nombreuses peintures et photos. Au 19^e siècle, le créationnisme et le fixisme représentaient des dogmes en vigueur depuis des centaines d'années, dogmes que la théorie de l'évolution allait révolutionner. Charles Darwin, que son père destinait à la médecine, une tradition dans la famille, a habilement su amadouer son tempérament autoritaire pour pouvoir recevoir une éducation adaptée à ses passions, les collections de toutes sortes, les sciences naturelles, en particulier la géologie. Son tour du monde en 5 ans (1831-1836), et les observations qu'il fit sur la faune et la flore de l'hémisphère sud, en plus de ses relevés géologiques, furent la base sur laquelle il échaafa la théorie de l'évolution. Bien sûr, il subit également l'influence de ses maîtres et de certains scientifiques de son époque. Ce n'est toutefois qu'en 1859 que le fruit fut mûr et qu'il publia son célèbre livre : *De l'origine des espèces*. Bien qu'il usât de tout son talent pour éviter la controverse, elle éclata rapidement. Au milieu de la controverse, Darwin adopta toujours une attitude respectueuse et calme. Il fit notamment l'objet de nombreuses caricatures peu élogieuses de la part de ses détracteurs alors que d'autres déformèrent sa théorie pour supporter, par exemple, l'eugénisme, le racisme et le sexisme. Sa théorie influença les artistes de l'époque, écrivains, peintres et architectes. Malgré la controverse, la théorie de l'évolution reçut l'approbation de la communauté scientifique du vivant de Darwin alors qu'il fallut attendre les années 1930 pour que sa théorie sur la sélection naturelle reçoive la même acceptation.

Ce livre captivera ceux et celles qui s'intéressent au cadre social dans lequel a vécu Darwin et aux divers effets que sa théorie a eus, et a toujours, sur la société, sans compter que l'ouvrage fait découvrir la personnalité de ce fameux scientifique.

Lecointre, Guillaume et Patrick Tort (sous la direction de), 2015, *Le monde de Darwin*. Éditions de la Martinière, Paris, 192 pages. (Prix régulier = 59,95 \$; membres de la Société = 49,15 \$*)

Source : Michel Crête

Curieuses histoires de plantes du Canada, tome 2



Deux botanistes et un historien ont uni leurs efforts pour retracer les mentions de plantes canadiennes disséminées dans les écrits historiques et les mettre en contexte. Leur travail gigantesque couvre la période allant des premières visites des Vikings à Terre-Neuve, vers l'an 1000, à la fin du Régime français en Nouvelle-France. Ce second tome porte sur des documents répertoriés entre la décennie 1670 et 1758. Le livre prend

la forme de 29 histoires, des genres de chapitres, présentées par ordre chronologique. Par exemple, une histoire résume le récit du voyage que le botaniste français Dièreville fit en Acadie en 1699 et 1700. On y apprend notamment que ce botaniste, qui a donné son nom à un genre de plante, a bu de la limonade à l'eau d'érable durant son séjour et qu'il y décrit en détail comment les Amérindiens s'y prenaient pour soigner une fracture. Une autre histoire, datée de 1715, concerne le coureur des bois Nicolas Perrot, marchand de fourrure et fin négociateur avec les Amérindiens du centre du continent. Dans un mémoire qu'il rédige à l'intention de l'intendant de la colonie, il mentionne notamment le fait que les autochtones qu'il côtoyait portaient une bourse contenant toutes sortes d'objets, dont des plantes médicinales pour leurs voyages. Il décrit aussi la récolte de la zizanie par la nation des Assiniboines, une plante qu'il dit délicieuse et qu'il compare au riz. Ailleurs, il écrit que les Amérindiens utilisaient une branche de peuplier faux-tremble comme appât lorsqu'ils chassaient le castor. L'ouvrage contient beaucoup d'information, notamment des notes biographiques, sans compter un grand nombre d'illustrations et d'encarts. Ce livre, qui fournit moult détails sur la pharmacopée amérindienne et sur l'introduction de plantes canadiennes en Europe à l'époque du Régime français, intéressera sûrement ceux et celles qui se passionnent pour les plantes et l'histoire.

Asselin, Alain, Jacques Cayouette et Jacques Mathieu, 2015, *Curieuses histoires de plantes du Canada, tome 2*. Septentrion, Québec, 328 pages. (Prix régulier = 49,95 \$; membres de la Société = 40,95 \$*)

Source : Michel Crête

* La librairie L'Horti-centre du Québec offre aux membres de la Société Provancher un rabais de 18 % pour ce livre :

HORTI-CENTRE DU QUÉBEC INC. Division CLUB DE LIVRES HORTIGRAF

2020, rue Jules-Verne, Québec (Québec) G2G 2R2

Tél. : 418 872-0869, poste 117; téléc. : 418 872-7428; cell. (J. Brisson) : 418 262-5115

courriel : horti-centre@floraliesjouvence.ca